

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

« Nous sommes venus vous chercher » au conseil de Rouen, les étudiants réclament la démission d'un élu

Par *Jérémy Chatet*

7-8 minutes

Les étudiants ont bruyamment manifesté, lors du conseil municipal de Rouen le 3 avril 2025, leur colère à l'encontre de Pierre-Antoine Sprimont, professeur suspendu pour des propos racistes et présent en tant que conseiller municipal.



Par *Jérémy Chatet*

Publié: 3 Avril 2025 à 15h41 Temps de lecture: 2 min

La colère des étudiants rouennais s'est invitée, jeudi 3 avril, au conseil municipal de Rouen. Colère à l'encontre de Pierre-Antoine Sprimont, professeur de l'université de Rouen, suspendu fin 2024 pour des propos racistes tenus à l'encontre de plusieurs de ses étudiants. Ce dernier est également conseiller municipal au sein du groupe d'opposition Au cœur de Rouen.



Au conseil municipal de Rouen, les étudiants ont réclamé la démission de Pierre-Antoine Sprimont professeur accusé de racisme, et également conseiller municipal. Ce dernier (à droite, assis en train de manger) est resté impassible - Photo Paris Normandie

Sprimont présent

« *Jedi, on va chercher Sprimont* », avait prévenu le Cuar (Collectif universitaire anti raciste). Ils étaient plus d'une centaine à se rassembler devant l'hôtel de ville de Rouen avant d'investir le conseil municipal. La scène est devenue alors surréaliste. Les étudiants, réclamant la démission de Pierre-Antoine Sprimont, à force de banderoles et de slogans, tandis que le conseiller visé se tenait assis à quelques mètres d'eux, impassible, en train d'avaler un sandwich. Plusieurs élus ont également brandi des pancartes dénonçant le racisme.



Des membres du Cuar ont pris la parole devant les élus - Photo Paris Normandie

Il est préférable pour tout le monde que vous arrêtez l'enseignement à l'Université de Rouen

Un étudiant

« *M. Sprimont, si nous sommes venus vous chercher, c'est pour vous dire calmement mais fermement, que si jamais vous prenez l'initiative de remettre les pieds à l'université, on prendra cela comme une provocation, a tenu comme propos un représentant du Cuar. Il est préférable pour tout le monde que vous arrêtez l'enseignement à l'université de Rouen.* »
Si Pierre-Antoine Sprimont n'a pas réagi, Bruno Devaux, membre du groupe Au Cœur de Rouen a fait allusion au mécontentement étudiant, au cours du conseil municipal : « *J'ai mal à ma démocratie quand je vois un collègue se faire insulter et diffamer* ». Avant d'évoquer « un procès populaire » et de faire un parallèle historique en citant les procès de Pol Pot et de Nicolae Ceaucescu.



Des élus (ici l'adjointe au maire Fatima El-Khili) ont brandi des pancartes contre le racisme - Photo Paris Normandie

Sphère politique

Depuis le mois de mars et nos [révélations](#) concernant la suspension de Pierre-Antoine Sprimont pour des propos racistes, suivie par la [tentative de suicide](#) d'un étudiant visé par le [droit de réponse](#) de l'enseignant quelques jours plus tard, la mobilisation des étudiants ne cesse de prendre de l'ampleur. Le 20 mars, 200 d'entre eux avaient organisé un sit-in devant l'université de Rouen.

Le 24 mars, lors d'une [conférence de presse](#), le président de l'université Franck Le Derf s'était exprimé sur le climat tendu au sein de son établissement. Il avait notamment précisé que « *des mesures d'éloignement avaient été prises* », à l'encontre de Pierre-Antoine Sprimont depuis la tentative de suicide survenu sur le campus Pasteur. Une mesure censée durer le temps de l'enquête ouverte par le parquet de Rouen sur les circonstances du drame. Une prise de parole qui n'a, pour le moment, pas réussi à ramener « *un climat serein* » au sein de l'université de Rouen, comme voulu par Franck Le Derf.

Mais désormais, c'est vers la sphère politique que s'est déplacée la contestation estudiantine. Lundi 31 mars, une trentaine d'entre eux avait investi [le conseil métropolitain](#) au sein duquel, Pierre-Antoine Sprimont siège en tant que conseiller. Leur discours n'avait pas reçu le même écho. Pierre-Antoine Sprimont était absent du conseil métropolitain.